

Bernard Cazaubon, éditeur, raconte " 1275 âmes " de Jim Thompson

CIRCULATION Les élus se prononçaient hier sur la contribution de la Métropole aux Assises nationales de la mobilité

Agglomera

" Je devais avoir 15 ou 16 ans quand j'ai commencé d'acheter tous les bouquins sortis dans la Série noire de Gallimard et en priorité ceux traduits de l'américain par Marcel Duhamel. J'en avais 21 lorsque "1275 âmes" de Jim Thompson est sorti en 1964. C'était, je m'en souviens très très bien, le millième roman édité par la Série noire. Il était paru aux USA sous le titre de "Pop. 1280". La population de Postville, le patelin où se déroule l'action du livre, avait donc perdu cinq habitants dans la traduction française. L'année dernière au passage, le fleuron de la critique française a redécouvert ce livre en le couvrant de louanges, cinquante-deux ans après sa parution. Beaucoup de cinéphiles connaissent le roman sans le savoir, adapté par Bertrand Tavernier en Afrique au lieu de l'Amérique du Nord sous le titre de "Coup de torchon" avec Noiret, Eddy Mitchell, Guy Marchand et Isabelle Huppert. À mes yeux, les romans de la Série noire, les Américains comme ceux de Jean-Patrick Manchette, constituent l'équilibre avec les grands classiques de la littérature française. Je suis un amoureux de Jean de La Fontaine, comme Luchini, mais sans cette langue-là, je serais hémiplegique. On est loin de l'ENA, attention, ce n'est pas la promotion Voltaire ! Thompson, c'est de la littérature de combat et de cambouis. C'est noir noir et c'est sans espoir. L'histoire d'un shérif de comté qui se présente aux élections contre un autre type et qui manipule la population sans le moindre scrupule. Je me souviens également

d'une phrase tombant telle une sentence fataliste et que nous pourrions ou que nous avons tous pu prononcer à un moment ou à un autre dans notre vie quotidienne. Jim Thompson fait parler son shérif : "J'ai réfléchi et j'ai re-réfléchi et finalement j'ai pris une décision : j'ai décidé que je ne savais foutrement pas ce qu'il fallait faire. "1275 âmes" est une apologie de l'abomination et je n'ai pas trouvé mieux. Jim Thompson a écrit moult autres romans mais celui-ci est son chef-d'œuvre. Son style est une gifle étourdissante. "

Xavier Dorsemaine

" SUD OUEST "

Standard. Tél. 05 35 31 31 31. Rédaction Bordeaux. 23, quai des Queyries, 33 100 Bordeaux. Fax : 05 35 31 26 79

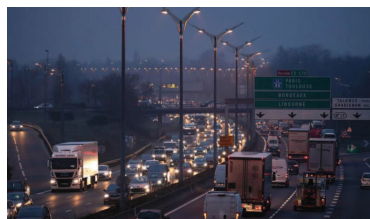
Vendredi

45/100

BON

Source :

DENIS LHERM



Bernard Cazaubon a pris une grande gifle en lisant le chef-d'œuvre de Jim Thompson. PHOTO X. D.

Les élus de la Métropole ont passé une partie de la soirée d'hier à débattre des embarras de la circulation dans et autour de l'agglomération. Un conseil extraordinaire, convoqué pour livrer la contribution de la Métropole aux Assises nationales de la mobilité, lancées par le gouvernement en septembre dernier. En toile de fond de ce débat, une sensible dégradation de la situation depuis plusieurs mois : rocade de plus en plus souvent bouchée, difficultés de stationnement, etc. Les élus devaient aussi se prononcer sur le logement, les deux questions étant liées. Mais ce deuxième volet des échanges s'est déroulé trop tard pour pouvoir en rendre compte ici.

Concernant la mobilité, les échanges ont été souvent passionnés. Vice-président chargé des transports de demain, le maire LR de Gradignan, Michel Labardin, a présenté la contribution de la Métropole aux Assises nationales (lire ci-contre).

" Un ras-le-bol complet "

Alain Anziani (PS, Mérignac) a ensuite ouvert le feu : " Notre population exprime un ras-le-bol complet de la situation. Il y a un écart fort entre nos institutions et nos habitants. Ils considèrent que nous ne nous préoccupons pas assez de leur quotidien. Nous avons sans doute 20 ans de retard dans les infrastructures, il est interdit de parler du grand contournement et il a fallu des années avant d'avoir la LGV. Nous devons repenser notre schéma de développement qui date des années 90

".

Ses propositions : faire collaborer la Métropole, le Département et la Région, améliorer la desserte des pôles d'emploi. " Mais je ne crois pas que la ville de demain sera une ville sans voitures. "

Pour Christophe Duprat (LR, Saint-Aubin-de-Médoc), " nous avons plutôt réussi les grands projets, il nous faut réussir le quotidien. Il est temps de rénover notre réseau de bus et de lancer des expériences de bus express "

Un syndicat mixte

Jacques Mangon (Modem, Saint-Médard) insiste, lui, sur la création d'un syndicat mixte associant Métropole, Département et Région, un serpent de mer devenu pour lui " une urgence absolue, car séparées nos collectivités sont impuissantes ". Il propose aussi de s'inspirer des pays qui ont misé sur le ferroviaire léger (Suisse, Allemagne, Pays-Bas), " alors qu'en France le ferroviaire métropolitain est bloqué "

L'indigence des trains express régionaux (TER) est pointée par tous les élus, qui supplient SNCF et Conseil régional, les deux autorités de tutelle, de trouver des solutions.

Pour Franck Raynal (LR, Pessac), allonger les concessions d'Autoroutes du sud de la France permettrait de " dégager 400 millions d'euros de travaux, largement de quoi élargir la rocade. La ville de demain ne doit pas faire l'impasse sur la voiture et les grandes infrastructures "



Bernard Cazaubon a pris une grande gifle en lisant le chef-d'œuvre de Jim Thompson. PHOTO X. D.

Patrick Pujol (droite, Villenave-d'Ornon) demande une relance urgente du projet de grand contournement et un déblocage du dossier des TER. À gauche, on est sur des avis proches.

Béatrice de François (PS, Parem-puyre) déplore, certes, une position de la Métropole " en retrait " et réclame des projets de transports en commun " plus ambitieux ", face à des citoyens " exaspérés ". Mais Jean Touzeau (PS, Lormont) veut sortir le transit poids lourds de la rocade et affirme lui aussi que " le grand contournement est inéluctable "

Brigitte Terraza (PS, Bruges) propose d'ouvrir les immenses parkings du Parc des expositions, souvent vides. Ils serviraient de parcs relais pour le tram C.

Alain Turby (droite, Carbon-Blanc) veut rouvrir le pont de pierre aux voitures aux heures de pointe car " avec un pont en moins ça marche forcément moins bien "

Péage urbain

Pour Vincent Feltesse (PS, Bordeaux), il faut " éviter toute intervention trop brusque ", genre gros retour en arrière, qui casserait net l'attractivité que l'agglomération a mis tant d'années à construire. Il propose, entre autres, une écotaxe régionale ou un péage urbain pour les camions, une remise à plat du réseau de bus.

Les écologistes Chausset (Mérignac)

et Hurmic (Bordeaux) ont été les seuls à nettement prendre leurs distances avec la position dominante. Pour eux, le grand contournement est un projet pompidolien (le tout automobile) nuisible. Ils préfèrent une réflexion sur les usages, favorisant le vélo, le covoiturage et toutes les solutions qui réduisent les déplacements.

Lancées en septembre dernier, ouvertes jusqu'à la fin décembre, les Assises nationales de la mobilité s'adressent à tous les acteurs du territoire afin de déboucher, courant 2018, sur une nouvelle loi d'orientation. C'est à ce titre que la Métropole devait faire connaître sa position au gouvernement. Elle se décline en sept axes principaux : améliorer les capacités d'écoulement de trafic de la rocade (bouclage à 2x3 voies, suppression du bouchon du pont Mitterrand, création d'un échangeur à Hourcade...); améliorer les capacités des autoroutes A10, A62 et A65 dans leur approche de l'agglomération ; relancer le projet de grand contournement autoroutier ; pousser le projet de LGV vers Toulouse et l'Espagne, actuellement plus que compromis ; lancer un plan national pour le développement du ferroutage ; obtenir des modifications des lois et des réglementations qui interdisent certains projets ou ralentissent les procédures (exemple : autoriser la mise en concession de la rocade auprès d'une société autoroutière, en échange des travaux d'élargissement) ; favoriser les mobilités douces (vélo) et les innovations numériques dédiées au transport.

Réunis en bureau avant le conseil extraordinaire, les élus ont adopté un plan d'action dédié au commerce. Conçu pour compléter le dispositif en faveur de l'artisanat, ce plan prévoit la création de 25 000 à 30 000 emplois. Il conjugue des objectifs de densification de l'offre commerciale

de proximité, pour conforter la vitalité des centres bourgs, avec l'enjeu d'une plus grande maîtrise du développement des grands pôles commerciaux.

Pour rappel, la métropole recense 13 170 commerces fin 2016 (+13 % en

cinq ans) et occupe la 4e place au plan national pour le nombre d'établissements commerciaux de plus de 300 m².

Par ailleurs, la Métropole s'est positionnée comme chef de file dans la lutte contre le mal logement. Suite à

un état des lieux, les élus ont validé la mise en place d'une plateforme partenariale de repérage et traitement des situations ainsi que d'un comité de pilotage présidé par Jean Touzeau, élu métropolitain et maire de Lormont. ■

